

Un Candide en Terre Sainte

De Régis Debray

Comme toujours, Régis Debray propose des idées intéressantes, assorties d'un goût de surprendre le lecteur. Avec les paradoxes de la Terre sainte, il a de quoi nourrir son fonds de commerce. D'emblée, il se dit « laïcard » et visite la Terre sainte avec un regard peu candide, ironique, mais érudit. Il constate que les Juifs sont divisés entre eux, les Musulmans aussi, et que chaque confession chrétienne marque son territoire à l'intérieur de la vaste basilique du Saint-Sépulcre. Mais si tous parlaient d'une seule voix, le voltairien ne dénoncerait-il pas un caporalisme ou une pensée unique ? Son explication des divisions, « La Bible, le Coran, et même les Evangiles disent tout et son contraire » est-elle suffisante ? L'interprétation –ou la sollicitation– d'un même texte est-elle la même pour diverses sensibilités ?

Régis Debray constate que les principales victimes sont aujourd'hui les Chrétiens d'Orient, relégués dans l'angle mort de notre vision du monde. Ils sont persécutés par les Musulmans et marginalisés par les Israéliens, alors qu'ils n'ont

fait aucun mal à Israël. Ce sont eux qui, sous prétexte qu'ils descendent des Croisés et qu'ils n'entrent pas dans le manichéisme juif/musulman, subissent actuellement la réprobation dont les Juifs ont naguère été les victimes. Pourtant, sans les Chrétiens d'Orient, y aurait-il aujourd'hui des Chrétiens d'Occident ?

Chez Régis Debray, la raison n'est pas éclairée par la foi, ce qui lui donne une liberté dans le court terme et une limite dans le long terme. Quand on le sait, on peut savourer cette analyse jouissive des contradictions, de l'utilisation du religieux par le politique, et des remèdes encore pires que les maux. On s'amuse parfois au milieu du tragique. Cette visite mérite d'être analysée avec ce même esprit critique qui l'imprègne.

Alain DE PENANSTER

UN CANDIDE EN TERRE SAINTE

De Régis Debray

Editions Gallimard

460 pages / 22,5 euros.